



# The National Association of Vocation & Formation Directors (NAVFD)

May 2021

## PERCEIVING THE ADJACENT POSSIBLE/PERCEVOIR LE POSSIBLE ADJACENT

Margo Ritchie, CSJ



*The following is an excerpt from the keynote presentation by Margo Ritchie, CSJ at the 2021 Conference of NAVFD.*

About 10 years ago there was a

workshop at one of the Colleges in London on Evolutionary Consciousness. One of the speakers used the language of the adjacent possible to partially describe the dynamic of the evolutionary process. I could immediately see people writing down that phrase. It was so hopeful and not too heady. Something was adjacent, right there beside us and it was possible. And the presenter, Carter Phipps, spoke about how every audience he was with recently responded exactly as we had. They and we wanted to hang on to that phrase. It is as if there was a collective call to new horizons in the audience.

As I read a short paragraph about it, consider your own experience and your own institute or congregation, not to mention our world. To give credit where due, the phrase originated with Stuart Kaufmann used to describe biological evolution.

“The adjacent possible is a kind of shadow future hovering on the edges of the present state of things, a map of all the ways in which the present can reinvent itself. The adjacent possible

*Ce qui suit est un extrait de la présentation principale de Margo Ritchie, CSJ, lors de la conférence 2021 de la NAVFD.*

Il y a environ 10 ans, un atelier sur la conscience évolutive a été organisé dans l'un des collèges de Londres. L'un des intervenants a utilisé le langage du possible adjacent pour décrire partiellement la dynamique du processus évolutif. Je voyais immédiatement les gens noter cette phrase. Elle était si pleine d'espoir et pas trop intello. Quelque chose était adjacent, juste à côté de nous et c'était possible. Et le présentateur, Carter Phipps, a expliqué que tous les publics avec lesquels il était récemment en contact avaient réagi exactement comme nous. Eux et nous voulions nous accrocher à cette phrase. C'est comme s'il y avait un appel collectif à de nouveaux horizons dans le public. En lisant un court paragraphe à ce sujet, considérez votre propre expérience et votre propre institut ou congrégation, sans parler de notre monde. Pour rendre à César ce qui appartient à César, l'expression provient de Stuart Kaufmann qui l'a utilisée pour décrire l'évolution biologique.

"Le possible adjacent est une sorte d'avenir fantôme qui plane sur la bordure de l'état actuel des choses, une carte de toutes les façons dont le présent peut se réinventer. Le possible adjacent saisit à la fois les limites et le potentiel créatif du changement et de l'innovation.

L'étrange et belle vérité concernant le possible adjacent est que ses limites s'élargissent à mesure que vous les

Contact Us  
Contactez-nous  
[navfdco@gmail.com](mailto:navfdco@gmail.com)

Visit Us  
Visitez-nous  
[www.vocations.ca](http://www.vocations.ca)  
[www.navfd.info/](http://www.navfd.info/)

Like Us  
Aimez notre page  
on Facebook...  
NAVFD

Follow Us  
Suivez-nous  
on Twitter...  
[@NAVFD2](https://twitter.com/NAVFD2)

captures both the limits and the creative potential of change and innovation.

The strange and beautiful truth about the adjacent possible is that its boundaries grow as you explore them. Each new combination opens up the possibility of other new combinations.”

Let us look to another source for the same essential idea. Howard Thurman was a Black civil rights advocate, theologian, and mystic. He was born in 1900 and died in 1981. Listen to the words of someone born at the start of the last century...they were written out of the context of his “here” ...a global pandemic when he was a teenager, two world wars, the civil rights movement, assassinations of a president, an attorney general and a two civil rights leader, the feminist movement and just before the internet. He wrote: “Look well to the growing edge! All around us worlds are dying, and new worlds are being born; all around us life is dying, and life is being born. The fruit ripens on the tree, the roots are silently at work in the darkness of the earth against a time when there will be new leaves, fresh blossoms, green fruit. Such is the growing edge! Look well to the growing edge.”

It puts religious life into a larger context when he says worlds are dying and new worlds are being born. Somehow the question of new forms of religious life or transformation of religious life must always be nested within the larger “here” of worlds dying and worlds being born. Doing that prevents our “here” called religious life being too small.

And here is where I want to insist that the adjacent possible is not the next best step. It is not the unfolding of the strategic plan worked on with our best consultants. It is not the next move in a chess game although I do understand that chess is a game of thinking ahead three moves at least. And for sure, in our context at this conference, it is not merely a step-by-step process to ensure the continuation of religious life, mostly as we have known it, by applying a little bit of tweaking. What seems true is that the impulse of spirit is never just another name for good planning. The adjacent possible sometimes arrives on the horizon unexpectedly. It always is in the service of making life more whole. And sometimes the adjacent possible may take years to perceive. I think it is fair to say that the adjacent possible is an archetypal pattern that accompanies us. It fills our history and certainly

explorez. Chaque nouvelle combinaison ouvre la possibilité d'autres nouvelles combinaisons."

Regardons une autre source pour la même idée essentielle. Howard Thurman était un défenseur des droits civiques, un théologien et un mystique noir. Il est né en 1900 et est mort en 1981. Écoutez les mots de quelqu'un né au début du siècle dernier... ils ont été écrits hors du contexte de son "ici"... une pandémie mondiale alors qu'il était adolescent, deux guerres mondiales, le mouvement des droits civiques, les assassinats d'un président, d'un procureur général et de deux leaders des droits civiques, le mouvement féministe et juste avant Internet. Il a écrit : "Regardez bien les limites qui sont repoussées! Tout autour de nous, des mondes meurent, et de nouveaux mondes naissent ; tout autour de nous, la vie meurt, et la vie naît. Le fruit mûrit sur l'arbre, les racines travaillent silencieusement dans l'obscurité de la terre en prévision du temps où il y aura de nouvelles feuilles, des fleurs fraîches, des fruits verts. Voilà la croissance qui repousse les limites! Regardez bien les limites qui sont repoussées."

Il place la vie religieuse dans un contexte plus large lorsqu'il dit que des mondes meurent et que de nouveaux mondes naissent. D'une manière ou d'une autre, la question des nouvelles formes de vie religieuse ou de la transformation de la vie religieuse doit toujours s'inscrire dans le contexte plus large de l'"ici" des mondes qui meurent et des mondes qui naissent. Cela permet d'éviter que notre "ici" appelé vie religieuse soit trop petit.

Et c'est ici que je veux insister sur le fait que le possible adjacent n'est pas la prochaine meilleure étape. Ce n'est pas le déroulement du plan stratégique élaboré avec nos meilleurs consultants. Ce n'est pas le prochain coup dans une partie d'échecs, bien que je comprenne que le jeu d'échecs est un jeu qui consiste à penser à l'avance à au moins trois coups. Et il est certain que, dans le contexte de cette conférence, il ne s'agit pas simplement d'un processus étape par étape visant à garantir la poursuite de la vie religieuse, essentiellement telle que nous l'avons connue, en y apportant quelques modifications. Ce qui semble vrai, c'est que l'élan de l'esprit n'est jamais simplement autre nom pour une bonne planification. Le possible adjacent arrive parfois à l'horizon de manière inattendue. Il est toujours au service d'une vie plus

the pattern in this movement we call Christianity. And truly, was not Jesus an ultimate adjacent possible that entered unexpectedly into human history? No logical strategy could have planned that event. Could we just let that sink in for a moment? Mostly I think the adjacent possible is received rather than planned. An open space to see below the usual and the conditioned is necessary.

And if we stay with the image of adjacent possible, I think we could easily describe the various prototypes of life in common that we now call religious life as the perfect example of an adjacent possible. In most of our original stories of our beginnings, we would find the questions, "Where is here? [of course, they would never have asked the question quite so abstractly] What is needed? What is God asking?" In our own Sisters of St. Joseph history we spoke of four miseries in 17th century France...poverty, lack of education, widespread illness, civil and religious unrest and division. Our Sisters specifically set out to meet these miseries by dividing the city into quarters and going out in pairs to meet those needs, to change those realities. Then they returned home to share their experience and to see it all in the light of their understanding of God.

How do you see the adjacent possible in the foundations of your congregation and in your lives today?

complète. Et parfois, le possible adjacent peut mettre des années à être perçu. Je pense qu'il est juste de dire que le possible adjacent est un modèle archétypal qui nous accompagne. Il remplit notre histoire et certainement le modèle de ce mouvement que nous appelons le christianisme. Et en vérité, Jésus n'était-il pas un possible adjacent ultime qui est entré de manière inattendue dans l'histoire humaine ? Aucune stratégie logique n'aurait pu planifier cet événement. Pouvons-nous prendre un instant pour saisir ce que cela signifie? La plupart du temps, je pense que le possible adjacent est reçu plutôt que planifié. Un espace ouvert est nécessaire pour voir au-delà de l'habituel et du conditionné.

Et si nous restons avec l'image du possible adjacent, je pense que nous pourrions facilement décrire les divers prototypes de vie commune que nous appelons aujourd'hui vie religieuse comme l'exemple parfait d'un possible adjacent. Dans la plupart des histoires originales de nos débuts, nous trouvons les questions "Où est ici ? (bien sûr, ils n'auraient jamais posé la question de manière aussi abstraite) Qu'est-ce qu'il faut ? Que demande Dieu?" Dans notre propre histoire des Sœurs de St Joseph, nous avons parlé de quatre misères dans la France du 17ème siècle... la pauvreté, le manque d'éducation, la maladie généralisée, les troubles et les divisions civiles et religieuses. Nos sœurs ont entrepris de répondre à ces misères en divisant la ville en quartiers et en partant deux par deux pour répondre à ces besoins, pour changer ces réalités. Puis elles sont rentrées chez elles pour partager leur expérience et voir tout cela à la lumière de leur compréhension de Dieu.

Comment voyez-vous le possible adjacent dans les fondations de votre congrégation et dans vos vies aujourd'hui ?

NAVFD has a ZOOM Pro account and is making it available for use by NAVFD members as a perk of membership.

This will allow up to 100 participants on a zoom call for an unlimited amount of time. If a member wants to use the account for a meeting, they would contact Sr. Nancy at [navfdco@gmail.com](mailto:navfdco@gmail.com)

who would give them the password. When that member's meeting concludes, the password would be changed and the account would be available for the next person.



NAVFD possède un compte ZOOM Pro et le met à la disposition des membres de la NAVFD en tant qu'avantage de l'adhésion.

Ce compte permet à un maximum de 100 participants de participer à un appel zoom pendant une durée illimitée.

Si un membre souhaite utiliser le compte pour une réunion, il doit contacter Sœur Nancy à [navfdco@gmail.com](mailto:navfdco@gmail.com) qui lui donnera le mot de passe. À la fin de la réunion de ce membre, le mot de passe sera changé et le compte sera disponible pour la personne suivante.

## CONFERENCE EXPERIENCE

Mary Clare Stack, UJ



April 26-28,  
161 women  
and men from  
Australia, Benin,  
Canada,  
Democratic Republic  
of the Congo, Haiti,

Ireland, Ivory Coast, and the United States were introduced, online, to the spirit of hospitality so typical of our Newfoundland/Labrador sisters and brothers. The occasion? The 2020/2021 NAVFD Conference, which called us to "New Horizons."

Some of us thought that a mistake might have been made. Why? The conference theme had as its symbol a dory, a typical Newfoundland boat. The way one rows a dory, we were told, is by looking backward in order to go forward! Did we really want to look backward to the shores we had left? We soon discovered that the conference organizers had a vision far beyond that of someone, like me, a prairie girl.

Our days began and ended with a "kitchen party" which got our toes tapping and our spirits singing, as people of the island shared their abundant musical talents. When the fiddlers and the players of the bodhran, the guitar, the keyboard were set in motion, even my computer seemed to rock.

So, what did we discover? What did we experience? Through whom did the impulse of the Spirit move so powerfully? What was the pollinization of the Spirit that occurred as we rowed forward by looking backward? During our opening prayer, we heard we "stand on the land of Indigenous peoples." We were invited by Jesus to "take heart." He is our reason for being. Jesus, who saw the Spirit descending upon Him like a dove, and who heard a voice proclaiming, "You are my Son, the Beloved," is in the dory, and He will not let it be swamped by the waves of doubt, fear, "the numbers game," media misinformation.... Daily, a beautiful Celtic Blessing, such as, "I Arise Today," or the "Blessing of Light;" offered us the reassurance that our N/L sisters and brothers would not let us steer off course. During the homily of the Eucharist, presided by Archbishop Peter Hundt, our trust in the One who calls, was reinforced.

Du 26 au 28 avril, 161 femmes et hommes d'Australie, du Bénin, du Canada, de la République démocratique du Congo, d'Haïti, d'Irlande, de Côte d'Ivoire et des États-Unis ont été initiés, en ligne, à l'esprit d'hospitalité si typique de nos sœurs et frères de Terre-Neuve/Labrador. L'occasion? La Conférence de la NAVFD 2020/2021, qui nous appelait à de "nouveaux horizons."

Certains d'entre nous ont pensé qu'une erreur avait peut-être été commise. Pourquoi? Le thème de la conférence avait pour symbole un doris, un bateau typique de Terre-Neuve. La façon de ramer sur un doris, nous a-t-on dit, est de regarder en arrière pour aller de l'avant! Voulions-nous vraiment regarder en arrière, vers les rivages que nous avons quittés? Nous avons vite découvert que les organisateurs de la conférence avaient une vision qui dépassait de loin celle d'une fille des prairies comme moi.

Nos journées commençaient et se terminaient par une "fête de cuisine" qui nous faisait taper du pied et chanter, car les habitants de l'île partageaient leurs abondants talents musicaux. Lorsque les violoneux et les joueurs de bodhran, de guitare et de clavier se sont mis en branle, même mon ordinateur a semblé danser.

Alors, qu'avons-nous découvert ? Qu'avons-nous vécu ? Par qui l'impulsion de l'Esprit s'est-elle déplacée si puissamment ? Quelle a été la pollinisation de l'Esprit qui s'est produite alors que nous ramions vers l'avant en regardant en arrière ? Pendant notre prière d'ouverture, nous avons entendu que "nous nous tenons sur la terre des peuples indigènes". Jésus nous a invités à "prendre courage." Il est notre raison d'être. Jésus, qui a vu l'Esprit descendre sur lui comme une colombe, et qui a entendu une voix proclamer : "Tu es mon Fils, le Bien-aimé", est dans le doris, et il ne le laissera pas être submergé par les vagues du doute, de la peur, du "jeu des nombres", de la désinformation des médias.... Chaque jour, une belle bénédiction celtique, telle que "Je me lève aujourd'hui", ou la "Bénédiction de la lumière", nous a offert l'assurance que nos sœurs et frères T/N ne nous laisseront pas dévier de notre route. Pendant l'homélie de l'Eucharistie, présidée par l'archevêque Peter Hundt, notre confiance en Celui qui appelle, a été renforcée.

Nous avons eu la grâce d'accueillir les idées de trois

Newsletter

We were graced to welcome the insights of three keynote speakers (Dr. David Deane, Sr. Margo Ritchie, CSJ and Fr. Dan Horan, OFM), in addition to a rich variety of topics for our break-out sessions. As in many NAVFD conferences, Sr. Elizabeth Davis, RSM, graciously facilitated a Q&A session after each keynote. In these sessions we were invited to answer the following questions: What did I hear which resonates with my own experience? What did I hear that caused me to think and see differently? What phrase will I hold in my heart?

Dr. David Deane, of the Atlantic School of Theology, showed us how central the Holy Spirit is to our living of discernment. "The Holy Spirit, she herself, is the content of the gift." He opened up for us the movement of the Spirit as evidenced in the life of Mary, (Lk. 1:26-38) St. Paul (Roms. 7:15-25) and Hildegard of Bingen. The Spirit came upon Mary and "overshadowed" her heart, her womb, her very life. In case we had forgotten, David made it abundantly clear that the church was Marian before ever she was Petrine! David invited us to look realistically at the life of the first Christians, called to embrace Jesus, God made flesh. As they were challenged, so are we: Openness to God's on-going call in our lives is a continual invitation to love as Jesus loved. The powerful, "yesterday and today", do not take kindly to those whose closest friends are prostitutes, tax collectors, social justice "freaks," defenders of the Amazon!

David's reflection opened with Mary, "woman in whom Love became flesh," and he brought it to closure, by inviting us into the "garden" of Hildegard of Bingen. The humble apple becomes a symbol of the "radical, ridiculous, miraculous" mystery of vocation.

Sr. Margo Ritchie, CSJ in Canada, invited us to examine, "Where is the Placed Called Here? The Adjacent Possible." I was fascinated by the reference to "here" because our founder frequently spoke of the "Here and Now" as THE place of encounter with God. Sr. Margo referenced the writings of the Irish poet, Padraig O'Tuama, as one way of naming this reality. "The Adjacent Possible" offers a "map of all the ways the present can re-invent itself... within the limits and the creative potential of change." Our future, she told us, is being shaped by 7 billion people, all inhabiting this one planet we call home. That we might understand both my personal "here" and the "here" of our foundation as

orateurs principaux (Dr. David Deane, Sr. Margo Ritchie, CSJ et Fr. Dan Horan, OFM), en plus d'une riche variété de sujets pour nos sessions en petits groupes. Comme dans de nombreuses conférences de la NAVFD, Sr Elizabeth Davis, RSM, a gracieusement animé une session de questions-réponses après chaque discours principal. Au cours de ces sessions, nous avons été invités à répondre aux questions suivantes : Qu'ai-je entendu qui résonne avec ma propre expérience ? Qu'ai-je entendu qui m'a fait penser et voir différemment ? Quelle phrase vais-je garder dans mon cœur ?

Le Dr David Deane, de l'Atlantic School of Theology, nous a montré à quel point l'Esprit Saint est central dans notre vie de discernement. "L'Esprit Saint, elle-même, est le contenu du don". Il a ouvert pour nous le mouvement de l'Esprit tel qu'il est mis en évidence dans la vie de Marie, (Lc. 1:26-38) St Paul (Roms. 7:15-25) et Hildegard de Bingen. L'Esprit est venu sur Marie et a "éclipsé" son cœur, ses entrailles, sa vie même. Au cas où nous l'aurions oublié, David a clairement indiqué que l'Église était mariale avant même d'être pétrinienne ! David nous a invités à regarder avec réalisme la vie des premiers chrétiens, appelés à accepter Jésus, Dieu fait chair. Comme ils ont été mis au défi, nous le sommes aussi : l'ouverture à l'appel permanent de Dieu dans nos vies est une invitation continue à aimer comme Jésus a aimé. Les puissants, "hier et aujourd'hui", n'apprécient pas ceux dont les amis les plus proches sont des prostituées, des collecteurs d'impôts, des "fous" de la justice sociale, des défenseurs de l'Amazonie !

La réflexion de David s'est ouverte sur Marie, "femme en qui l'Amour s'est fait chair", et il l'a clôturée en nous invitant dans le "jardin" d'Hildegard de Bingen. L'humble pomme devient un symbole du mystère "radical, ridicule, miraculeux" de la vocation.

Sr Margo Ritchie, CSJ au Canada, nous a invités à examiner "Où est l'endroit appelé ici? Le possible adjacent". J'ai été fascinée par la référence à "ici" parce que notre fondateur a souvent parlé de "l'ici et maintenant" comme LE lieu de la rencontre avec Dieu. Margo a fait référence aux écrits du poète irlandais Padraig O'Tuama, comme une façon de nommer cette réalité. "Le possible adjacent" offre une "carte de toutes les façons dont le présent peut se réinventer... dans les limites et le potentiel créatif du changement". Notre avenir, nous a-t-elle dit, est façonné par 7 milliards de personnes, qui vivent toutes sur cette planète que nous

a Congregation, the impulsive Spirit is always on the horizon, opening up space, a space that is received, rather than taken. Our role as consecrated women and men is to help support future generations to reach maturity. How do we do this? Through contemplation, dialogue, looking together for the growing edge. Ours is to “embed much love and consciousness;” to embrace the truth that we are radically interdependent, to keep holding out the language of the ‘growing edge,’ to listen to all voices, spending time with those who have forgotten who they are, and to say hello to the “ever-emerging here.”

Fr. Dan Horan, OFM, from Chicago Theological Union, invited us to ponder our living of “discernment, vocation and formation” by taking a deep dive into the mind and heart of Pope Francis. We were reminded that “all the faithful are called to holiness” (Perfectae Caritatis). Faced with the complexities of our world, our spirits found comfort in the message of “Gaudate et Exultate” :“Do not be dismayed, you can do this in the power of the Holy Spirit.” Pope Francis calls all in religious life to embrace a radical relationality....A communion with one another in the Spirit. Let us break from the temptation to elitism; let us name the dangers of clericalism. The Spirit calls us to shun the temptation of survival, of hiding out in our houses, avoiding the challenges at our door. Rather, let us dream, having the courage of “missionary disciples” who, under the impulse of the Spirit, are agents of evangelization, proclaiming with our very lives, “We have found the Messiah.” The call to the periphery has to be cultivated in our formation processes, so that our newer members discover that we find love by giving love; that our communities are not “boarding houses,” but instead are places where deep sisterly and brotherly bonds are formed. Pope Francis reminds us that our communities are to be spaces of “encounter” and prophecy” which engender joyful members who are “guardians of astonishment,” who realize that every member of the congregation is called to invite, to encourage, to create spaces where the Gospel can thrive! Ours is a prophetic responsibility. God wants us to see, to call out the injustices. Is this a comfortable way to live? No! Look at the life of Jonah, Jeremiah, and the other prophets. They were fearful and wanted to flee. As they faced their fears, we too must drive fear out of our communities. “If our formation communities are not spaces of prophecy and encounter, we are not heeding the call of

appelons notre foyer. Pour que nous puissions comprendre à la fois mon "ici" personnel et l'"ici" de notre fondation en tant que Congrégation, l'Esprit impulsif est toujours à l'horizon, ouvrant un espace, un espace qui est reçu, plutôt que pris. Notre rôle en tant que femmes et hommes consacrés est d'aider à soutenir les générations futures à atteindre la maturité. Comment le faisons-nous ? Par la contemplation, le dialogue, en cherchant ensemble la limite en expansion. Notre rôle est d'"intégrer beaucoup d'amour et de conscience" ; d'embrasser la vérité que nous sommes radicalement interdépendants, de continuer à tenir le langage de la "limite en expansion", d'écouter toutes les voix, de passer du temps avec ceux qui ont oublié qui ils sont, et de dire bonjour à "l'ici toujours emergent."

Le père Dan Horan, OFM, de la Chicago Theological Union, nous a invités à réfléchir à notre vie de "discernement, vocation et formation" en plongeant dans l'esprit et le cœur du pape François. On nous a rappelé que "tous les fidèles sont appelés à la sainteté" (PC). Face aux complexités de notre monde, nos esprits ont trouvé du réconfort dans le message de "Gaudate et Exultate" : "Ne vous laissez pas abattre, vous pouvez le faire dans la puissance de l'Esprit Saint." Le pape François appelle tous les membres de la vie religieuse à accueillir une relation radicale.... Une communion les uns avec les autres dans l'Esprit. Rompons avec la tentation de l'élitisme ; nommons les dangers du cléricisme. L'Esprit nous appelle à fuir la tentation de la survie, de nous cacher dans nos maisons, d'éviter les défis qui sont à notre porte. Rêvons plutôt, en ayant le courage des "disciples missionnaires" qui, sous l'impulsion de l'Esprit, sont des agents d'évangélisation, proclamant de notre propre vie: "Nous avons trouvé le Messie". L'appel à la périphérie doit être cultivé dans nos processus de formation, afin que nos membres les plus récents découvrent que nous trouvons l'amour en donnant de l'amour ; que nos communautés ne sont pas des "pensionnats", mais plutôt des lieux où se forment de profonds liens fraternels. Le pape François nous rappelle que nos communautés doivent être des espaces de "rencontre" et de "prophétie" qui engendrent des membres joyeux, "gardiens de l'étonnement", qui réalisent que chaque membre de la congrégation est appelé à inviter, à encourager, à créer des espaces où l'Évangile peut prospérer ! Nous avons une responsabilité prophétique. Dieu veut que nous voyions, que nous dénoncions les

Pope Francis.”

In addition to the rich insights provided by our keynote speakers, we were able to choose from a potpourri of workshops: “The Dawning Future of Religious Life: Germinating and Radiating,” Brenda Peddigrew, RSM; “Do Monkeys Go to Heaven?,” Fr. J. McCarthy, SJ; “Formation that Nurtures: Transformative Servant Leadership,” Miriam Martin, PBVM; “Done Made My Vows to the Lord,” Maurice Nutt, CSsR; “Who are our Newest Members? A Look at Millennials and Generation X, Ellen Dauwer, SC; Catechetical Formation of Candidates for Religious Life, Fr. Tony Bidgood, CSsR; “Together for Mission,” Anne Walsh; “Christus Vivit: From Paper to Practice,” Santo Arrigo, CSsR; “Due Diligence in Vocation Ministry,” Deborah Borneman, SSCM.

Once, when I asked a Newfoundlander, the secret to the scrumptious fish and chips she had prepared, she replied, “It is all in the seasonings.” Being faithful to our call to live a “Culture of Vocation,” the conference was well seasoned with the presence of those called to married life, the single life, consecrated life and the diocesan priesthood. We experienced in the faces and voices of newer members, the joy of being bathed in the refreshing waters of the Spirit. From the opening welcome, to the closing ritual, the organizing team and the NAVFD Board are owed a debt of gratitude.

The next NAVFD Conference will be held in Edmonton, AB, so those hoping to participate from Australia, Africa, perhaps the Philippines, had better start rowing now. It is a long way and we want to have you with us!

injustices. Est-ce une façon confortable de vivre ? Non ! Regardez la vie de Jonas, de Jérémie et des autres prophètes. Ils avaient peur et voulaient fuir. Comme ils ont affronté leurs peurs, nous devons nous aussi chasser la peur de nos communautés. “Si nos communautés de formation ne sont pas des espaces de prophétie et de rencontre, nous ne tenons pas compte de l'appel du pape François.”

En plus des riches aperçus fournis par nos orateurs principaux, nous avons pu choisir parmi un pot-pourri d'ateliers: "L'avenir naissant de la vie religieuse: Germination et rayonnement," Brenda Peddigrew, RSM ; "Les singes vont-ils au paradis?", P. J. McCarthy, SJ ; "La formation qui nourrit : leadership transformateur et serviteur", Miriam Martin, PBVM ; "J'ai fait mes vœux au Seigneur," Maurice Nutt, CSsR ; "Qui sont nos plus récents membres? Un regard sur les Milléniaux et la Génération X," Ellen Dauwer, SC; Formation catéchétique des candidats à la vie religieuse, P. Tony Bidgood, CSsR; "Ensemble pour la mission," Anne Walsh; "Christus Vivit : du papier à la pratique," Santo Arrigo, CSsR; "Diligence raisonnable dans le ministère de la vocation," Deborah Borneman, SSCM.

Un jour, lorsque j'ai demandé à une Terre-Neuvienne le secret du délicieux poisson-frites qu'elle avait préparé, elle m'a répondu: "Tout est dans les assaisonnements." Fidèle à notre appel à vivre une "culture de la vocation," la conférence a été bien assaisonnée par la présence de personnes appelées à la vie mariée, à la vie célibataire, à la vie consacrée et au sacerdoce diocésain. Nous avons ressenti sur les visages et dans les voix des nouveaux membres, la joie d'être baignés dans les eaux rafraîchissantes de l'Esprit. De l'accueil d'ouverture au rituel de clôture, l'équipe organisatrice et le conseil d'administration de la NAVFD méritent toute notre gratitude.

La prochaine conférence de la NAVFD aura lieu à Edmonton, en Alberta. Ceux et celles qui espèrent participer depuis l'Australie, l'Afrique et peut-être même les Philippines, feraient mieux de commencer à ramer dès maintenant. Le chemin est long et nous voulons que vous soyez des nôtres !



A trusted provider of psychological services and spiritual guidance to Clergy, Vowed Religious, Lay Pastoral Minister and the laity.

Assessments · Residential Treatment · Community Wellness · Consultation

Coming Soon...Residential Renewal Programs

18798 Old Yonge Street Holland Landing, ON L0N 0L1  
905 727 4217 administration@southdown.on.ca www.southdown.on.ca



Une agence connue et respectée qui offre des services psychologiques et des accompagnements spirituelles aux clergés, aux religieux et religieuses, aux laïcs engagés en pastoral.

Evaluations · Traitement Résidentiel · Communautaires de bien-être · Consultation

Nous aurons bientôt... Des programmes du renouvellement résidentiel

18798 Old Yonge Street Holland Landing, ON L0N 0L1  
905 727 4217 administration@southdown.on.ca www.southdown.on.ca

## CELEBRATING RELIGIOUS BROTHERHOOD/CÉLÉBRER LA FRATERNITÉ RELIGIEUSE

Brother Dan Leckman, SJ



On May 1, 2021, the Universal Church celebrated Joseph the worker, which is also traditionally seen as a day to celebrate Brothers and their ministry in the Church. The evening before (it was afternoon for me temporarily located on the West coast!) 14 'Canadian' Brothers from various

congregations and scattered across the continent gathered in a zoom call organized by NAVFD. For me it was a 'get to know you' call. I had not met many/any of these men before. Maybe I got an email from one of them over the years about doing work with Brother's vocations, but I never got behind it. My ministry as a Jesuit spiritual director in Guelph, Ontario keeps me busy enough.

This call was an occasion of both sadness and joy. Let's tackle the easy part first: The Joy: the work that the Brothers of each congregation does is so specialized, unique and a great support for the Universal Church that it would be hard not to feel inspired by what I was hearing. My own struggle with learning/remembering names prevents me from focusing on one or two of the guys that really struck me, but what I did get is a wonderful feeling that no matter what the age of these men, they were fully engaged with a heart radiating the Spirit's light in their work. Another source of joy and grace was to see the camaraderie between these men. My own community (the Society of Jesus) does not have a plethora of Brothers (14-17 in all of Canada, most of them in the infirmary) so it was quite a privilege and joy to connect with them. Even though I felt like a stranger in their midst, I also had a sense that it wouldn't take long before I felt at home with this gang of brothers.

The sadness may also be obvious: I heard of one of these communities' struggles with closing down houses and having to move to another location. A very common reality for many communities in the Church. As much as we all long to bring Christ's light to the people of God, most people in our country these days are less aware of their deep connection to God, less concerned about spiritual matters, and more engaged with their own

Le 1er mai 2021, l'Église universelle a célébré Joseph l'ouvrier, qui est aussi traditionnellement considéré comme un jour pour célébrer les Frères et leur ministère dans l'Église. La veille au soir (c'était l'après-midi pour moi qui suis temporairement sur la côte ouest!), 14 frères "canadiens" de diverses congrégations et dispersés sur tout le continent se sont réunis lors d'un appel zoom organisé par la NAVFD. Pour moi, il s'agissait d'un appel "pour faire connaissance". Je n'avais rencontré aucun de ces hommes auparavant. J'avais peut-être reçu un courriel de l'un d'entre eux au fil des ans au sujet d'un travail sur les vocations de Frères, mais je n'y ai jamais donné suite. Mon ministère de directeur spirituel jésuite à Guelph, en Ontario, me tient suffisamment occupé.

Cet appel a été une occasion de tristesse et de joie à la fois. Commençons par la partie facile : La joie : le travail que font les Frères de chaque congrégation est tellement spécialisé, unique et d'un grand soutien pour l'Église universelle qu'il serait difficile de ne pas se sentir inspiré par ce que j'entendais. Ma propre difficulté à apprendre/me souvenir des noms m'empêche de me concentrer sur un ou deux des gars qui m'ont vraiment frappé, mais j'ai eu le sentiment merveilleux que quel que soit l'âge de ces hommes, ils étaient pleinement engagés avec un cœur rayonnant la lumière de l'Esprit dans leur travail. Une autre source de joie et de grâce a été de voir la camaraderie entre ces hommes. Ma propre communauté (la Compagnie de Jésus) n'a pas une pléthore de frères (14-17 dans tout le Canada, la plupart à l'infirmerie), c'était donc un privilège et une joie d'entrer en contact avec eux. Même si je me sentais comme un étranger au milieu d'eux, j'avais aussi le sentiment qu'il ne faudrait pas longtemps avant que je me sente chez moi avec cette bande de frères.

La tristesse peut aussi être évidente : j'ai entendu parler des difficultés de l'une de ces communautés à fermer des maisons et à devoir déménager. Une réalité très commune pour de nombreuses communautés dans l'Église. Bien que nous aspirions tous à apporter la lumière du Christ au peuple de Dieu, la plupart des gens dans notre pays sont aujourd'hui moins conscients de leur lien profond avec Dieu, moins concernés par les questions spirituelles et plus engagés dans leurs propres préoccupations séculaires. Le résultat est que beaucoup



secular concerns. The result being that many of our communities will end up closing, many Sisters and Brothers are the last representatives of their respective communities today. There certainly is a sadness around that, and I hope the Brothers going through this get enough support to deal with their grief around these events.

In the end, I left this meeting not preoccupied or distracted by that grief, nor in desolation around the reality that our religious vocations face these days but inspired with a great sense of joy that these men have given and will continue to give all of themselves to their work. This is such a noble call. That is why at the end of our zoom, I shared a phrase with them that I believe has marked much of my vocation: Why not be a Brother!?

A little context: As I shared with them, at least once a year, lay or religious folk ask me 'why not be a priest?' I understand where this is coming from. I understand that some people think all our troubles in the Church would be fixed if young men just answered the call to priesthood. But that is not my vision of a healthy Church. That is why, inspired by the noble example of these men, I can, and will from now on, answer that query with great joy and pride: 'why not be a brother?' Because no matter how important the ministry of the Priest is to the life of the Church, it will be thanks to Brothers and Sisters that our Church will have a reputation as a community that journey with the poor and brings the heart of Jesus into the heart of the world. So, leave the liturgical and theological in the hands of others, and let us be the ones who care for every other aspect of the life of the church unless there is a sister or brother who really want to do theological stuff, in which case I say, all power to you!

May God bless the vocation of Brothers...and of all vocations!

de nos communautés vont finir par fermer, beaucoup de sœurs et de frères sont les derniers représentants de leurs communautés respectives aujourd'hui. Il y a certainement une tristesse autour de cela, et j'espère que les Frères qui traversent cette épreuve obtiendront suffisamment de soutien pour gérer leur chagrin autour de ces événements.

En fin de compte, je n'ai pas quitté cette réunion préoccupé ou distrait par ce chagrin, ni dans la désolation face à la réalité à laquelle nos vocations religieuses sont confrontées de nos jours, mais inspiré par un grand sentiment de joie à l'idée que ces hommes ont donné et continueront à donner tout d'eux-mêmes à leur travail. C'est un appel si noble. C'est pourquoi, à la fin de notre appel zoom, j'ai partagé avec eux une phrase qui, je crois, a marqué une grande partie de ma vocation : Pourquoi ne pas être un Frère?

Un peu de contexte : Comme je l'ai dit, au moins une fois par an, des laïcs ou des religieux me demandent "pourquoi ne pas être prêtre"? Je comprends d'où vient cette question. Je comprends que certaines personnes pensent que tous nos problèmes dans l'Église seraient résolus si les jeunes hommes répondaient simplement à l'appel à la prêtrise. Mais ce n'est pas ma vision d'une Église saine. C'est pourquoi, inspiré par le noble exemple de ces hommes, je peux, et je vais désormais, répondre à cette question avec beaucoup de joie et de fierté : "pourquoi ne pas être un frère?". Car quelle que soit l'importance du ministère du prêtre pour la vie de l'Église, c'est grâce aux frères et aux sœurs que notre Église aura la réputation d'être une communauté qui chemine avec les pauvres et apporte le cœur de Jésus au cœur du monde. Donc, laissez la liturgie et la théologie entre les mains d'autres personnes, et laissez-nous être ceux qui s'occupent de tous les autres aspects de la vie de l'Église, à moins qu'il y ait une sœur ou un frère qui veuille vraiment faire de la théologie, auquel cas je dis, tant mieux pour vous !

Que Dieu bénisse la vocation de Frère... et toutes les vocations !

There will be another Prayer and Fellowship gathering for Religious Brothers living in or from Canada only on **June 1 at 7 pm** Eastern Time. Please contact [navfdco@gmail.com](mailto:navfdco@gmail.com) for the link.

Il y aura un autre rassemblement de prière et de fraternité pour les frères religieux vivant au Canada ou en provenance du Canada seulement **le 1er juin à 19 h, heure** de l'Est. Veuillez contacter [navfdco@gmail.com](mailto:navfdco@gmail.com) pour obtenir le lien.

## TOGETHER YET ALONE, ALONE YET TOGETHER

Br. Michael Perras, ofm

Together yet alone, alone yet together. This phrase never caught my attention until midway through this past year of pandemic living. The challenge of being together in community all the time and trying to live as a fraternity can indeed have its challenges and graces. Each of us comes to the table with different perspectives and limited encounters with the world. We hear the same news over and over again and try to share it as if it's breaking news. We bring our prayers, although they may be flat we raise up our words together. Yet we are alone in this togetherness, aren't we? When our togetherness becomes an obstacle for honest conversations or continual conversion of the heart, we may feel alone even though we are surrounded by others. This was true before the pandemic and not just for religious communities but for so many people. Stuck in this togetherness and yet not truly seen or heard. So many in the world can feel like just a number or a statistic. I would like to think that we in religious communities don't feel like a statistic how-ever we can feel alone although we are together in community. What can we do about that? How can we mend this gentle tear in the fabric of our communities? I think this is where the advantage of alone yet together can come into play.

Alone yet together is the space we need to be able to see with new eyes, approach the common table with fresh stories and truly hear what is being said within us and outside of us. Alone yet together provides the sacred ground for our souls to breathe and delight. For it is here that the soul is given space to be and explore alone yet knows the support of togetherness. The together doesn't become suffocating, rather it creates space, holds space and encourages the beauty that will arise in the struggles of this grace filled aloneness. Our society has caused us to fear being alone on any level but especially alone yet together. This fear escalates in us and causes us to doubt, to question our contributions and to constantly compare. This can impact us as religious too as it could blind us from our mission and being centered in God.

This pandemic has not been easy for any of us. We have faced challenges and set-backs, we have stumbled along

and have tried to rise up again and again. Hope has been our constant companion even if it has felt miniscule or unnoticed, it has never left us because our hope is in Jesus Christ. If you are feeling the need for some fresh air to breathe into your lungs but are uncertain how to make this happen may I suggest a retreat. A retreat is the grace-filled moments of alone yet together where your soul can soar, your vision can become clear and your hope can be restored again. Ideally in person retreats can foster body – mind – heart and



soul, but even a virtual retreat can be this needed gift. I found this to be the grace I encountered last summer in the midst of the pandemic with the 55ish and Under Summer Retreat. I was awakened to deep truths; I was able to sit with story and was able to hear with opened ears the story of others. I was also able to laugh, pray and celebrate the gift of being alone yet together and together yet alone in a deeper way with other religious sisters, brothers and priests.

This retreat opportunity is being made available to you again this summer. We all need to take “time away” so we can hear the voice of Jesus again or maybe hear his message of hope more clearly. A summer retreat is a perfect gift for anyone but maybe even more so for youngish religious in this ever changing and challenging world. Why don't you join us this summer? Invite a religious sister, brother or priest to come along with you for this together yet alone, alone yet together time of grace.

*Photo credit: Jessica Delp*

### An Invitation Towards Hope

Virtual Retreat for Religious 55ish and Under who minister or are associated through their community to the Church in Canada.

**August 8-14, 2021**

Retreat Leader: **Sr. Mary Rowell, csj**  
- bioethicist - spiritual companion - facilitator  
- ecological leader – educator  
Cost: \$150 Registration Deadline: June 1, 2021

[AroundTheWellRetreat@gmail.com](mailto:AroundTheWellRetreat@gmail.com)



# Virtual *Zoom* Retreat

Sunday  
May 30

3 hour retreat

Men & Women  
looking  
at Life Choices  
Ages 18-45

**FREE**

Retreat includes:  
Prayer,  
Presentations,  
Small group  
conversation (optional)

with Michelle Garlinski, SNJM  
and Michael Perras, OFM

**12 pm** Pacific; **1 pm** Mountain;  
**2pm** Central; **3 pm** Eastern;  
**4 pm** Atlantic; **4:30 pm** NFLD

To Register:  
[navfdco@gmail.com](mailto:navfdco@gmail.com)

Sponsored by  
National  
Association of  
Vocation/  
Formation  
Directors  
(NAVFD)

[www.vocations.ca](http://www.vocations.ca)